L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.
Bureaux : 73 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLÉANS
MARDI 20 NOVEMBRE 1894.

THEATRES.

Opera Français—Deux belles chambrées coup sur coup à l'Opéra Français, dimanche dernier, le matin et le soir, et deux belles représentations qui ont achevé de poser définitivement dans l'estime du public les deux troupes de second rang, celle d'opéra comique ou de genre et celle de l'operette. C'est décormais de confiance que l'on peut se diriger vers le théâtre de la rue Bourbon, sûr d'en avoir toujours pour ses argent.

Nous disons cela sans parti pris aucun, sans aucune flatterie ni pour la Direction, ni pour les excellents artistes qu'elle a engagés. Ce n'est pas notre opinion personnelle que nous exprimons ici, mais celle de la masse des habitués et des amateurs.

Le "Barbier de Séville" a obtenu le même succès que la première fois, grâce aux talents déployés par MM. Bailly, Fréchie, Guillien et Royol, ainsi que par la gentille et mignonne Mme Monravieff qui s'est fait longuement applaudir dans la Valse de l'Ombre, du Pardon.

Que dire de "Grand Mogol", qui a fait pendant trois grandes heures la joie de la salle ! Nous nous en tenons à ce que nous avons déjà dit : La troupe de l'opérette est excellemment composée. Pas une partie faible. Les deux principaux rôles de femmes y sont supérieurement tenus et les trois autres comiques, du sexe laid, y sont étourdissante de verve et de gaieté. M. Royol que nous voyions pour la première fois dans un rôle tout-à-fait en relief nous a donné le meilleur Clarkson que nous ayons eu à la Nouvelle-Orléans.

Ce soir, premières de "Trouvère" avec MM. Annaty, Bonne, Chavaroche, Mmes Duville et Darginonne—on ne peut rêver une meilleure distribution.

Jeudi, début de la jolie Dugason de la troupe, Mlle Delorme—"Mignon" avec MM. Bailly, Guillien et Mme Monravieff.

St-Charles.—C'est avec infiniment de plaisir que les amateurs du grand drame et de la tragédie ont revu au théâtre St-Charles MM. Fred. Warde et L. James, très bien secondés, nous devons le dire, par G. Lindsley. Le grand effet dans "Francesca de Rimini" et Ho ont été chaleureusement applaudis comme ils le méritaient.

C'est au sortir de la représentation de Jules César" que nous écrivons ces quelques lignes à la hâte.

MM. Ward, James et Lindsay y ont déployé un véritable talent.

Cette, les rôles de Jules César, de Brutus, de Cassius, de Marc Antoine, tels que Shakespeare les a puissamment coulés dans le bronze, sont écrasants. Les artistes que nous avons nommés ont su en supporter le poids et l'on ne peut que les en féliciter. L'assistance leur a fait de véritables ovations. Ce n'était que justice.

Très bien conduites et exécutées la scène du Forum, la harangue de Marc Antoine et la querelle de Brutus et de Cassius.

Ce soir, première de "Richelieu".

Grand Opera House.—Nous ne sommes pas sortis très enthousiasmé de l'interprétation de Cléopatre, telle qu'on l'entend dans la troupe dont Miss Lillian Lewis est l'étoile.

Il ne suffit pas d'une femme de talent pour jouer une pareille pièce ; il faut aussi un bon entourage et surtout il faut éviter les scènes presque burlesques que ne peut comporter le drame. L'auteur a introduit dans la pièce, à l'aide de rideaux de mauvaise, des tableaux vivants et des vues qui ont été très applaudis.

Académie de Musique.—C'est l'Académie de Musique qui se charge, cette semaine, d'égayer un peu les théâtres américains. On y chante, on y danse, on y fait des sauts périlleux. Il y a même une course fort intéressante. A voir les danses de nègre qui sont fort intéressantes.

Il y a pourtant un drame, au fond de cette pièce, un drame assez émouvant même, à certains moments et la course engagée par une jeune fille déguisée en Jockey a été très bruyamment applaudie.

Cette pièce bien enlevée par MM. Paul Gilmore, H. Bradley et par Mmes Evans, Barfield et Winnett attirera la foule toute la semaine à l'Académie.

Village Dahoméen.—C'est demain, sauf faute, que s'ouvrira le village dahoméen, à 1 heure de l'après-midi.

FAITS DIVERS.

Nouvelle-Orléans, 20 Nov. 1894.—Indications pour la Louisiane :Temps : beau ; vents d'est, passant au sud-est.

Température du 19 novembre 1894.
Thermomètre de E. & L. Claudel, Opticiens. No 143 rue du Canal.

Entre Carondelet et Baronne.	Fahrenheit	Centrade
7 heures du matin.....	56	13
Midi.....	62	16
3 P. M.....	64	18
6 P. M.....	60	14

Cour Civile de District.

Succession de Mme John Green a été ouverte. Robert S. Levy vs Robert McNamara. Procès en reconvrement de biens.

H. B. Schriever & Fils vs F. G. Farero. $144.39 sur comptes-courants.

Louis Schwartz vs Julius Loffler, $624 20 sur comptes courants.

Helena Kahn vs Son mari. Séparation de biens.

E. M. White et Cie vs Gus Cook, $149 94 sur comptes courants.

E. E Wharton et M. H. Mody vs L. W. McCarty, $1114 40 réclamation sur des billets.

Mme Mary E Jerusalemon, épouse de C. L. Halley, procès en séparation de biens.

Samuel Benus vs M. O. C. L. R. R. ; $10,400 procès en dommages.

Deuxième Cour de Police Correctionnelle.

John Glover. Wm Murphy, Wm Martin—Ivresse et bris de paix ; $10 d'amende ou 30 jours de prison.

John Rainey — Violation de l'ordonnance 5046 ; $25 d'amende ou 30 jours de prison.

Robt Johnson, Nick Farrell—Ivresse et bris de paix ; $25 ou 30 jours d'incarcération.

J. Bouchet—Violation de l'ordonnance 5,046 et langage obscène ; $10 d'amende ou 30 jours de prison.

Richard Barkhorst, alias Brinkman, a comparu hier matin ; violation 784, meurtre. Sa comparution sera lieu le 26 novembre. Il est accusé par le capitaine Journée d'avoir tué l'officier Keller.

Première Cour de Police Correctionnelle.

Paul Bastiste—Bris de paix et attaque aux poings ; $50 d'amende ou 30 jours de prison.

J. O. Brien, W. C. Smith, E. J. Daire—Vagabondage ; $10 d'amende ou 30 jours d'incarcération.

Wm Rowins—Bris de paix ; $30 d'amende ou 60 jours de prison.

Jno. A. Ogden, L. Herman—bris de paix et langage obscène ; $75 d'amende ou 90 jours de prison.

L. Butler, Rose Williams, Thos. Lanzo—allures suspectes ; $10 d'amende ou 30 jours de prison.

Jules Galvin, Felix Bendedette—bataille et bris de paix ; $5 d'amende ou 10 jours de prison.

Les suivants ont été mis sous caution—pour bataille : John Kennedy, Webb Sanders, Mattie Richards, Barbara Richards.

Cour de Circuit des Etats-Unis

L'affaire du N. O. Belize, Royal and Central American Steamship Co., contre le Louisiana Construction Co., a été renvoyée.

Le Board Iron Fen ky and Machine Works Co., contre la Louisiana Electric Co., en réclamation d'une dette de 20,000 dollars a été plaidée hier. Le jugement n'a pas été rendu.

Cour d'Appel.

La Cour d'appel s'est ajournée au lundi, 26 novembre 1894. Les affaires suivantes seront appelées par ordre à la date ci-indiquée :

Etat de la Louisiane et autres contre Thomas Bendy ;

E. E. Hanse contre le Queen Insurance Co. de Liverpool.

E. Lafreyte contre S. Cumbie.

Cour Criminelle.

Le verdict n'a pas encore été rendu dans le cas de John Derby accusé de vol de cochons. L'officier de police Doyle a été assigné à 5 dollars ou 30 jours de prison par le juge Ferguson.

Le procès de Nann Dudonnet commencera lundi prochain.

Tentative d'exercide.

Fred Davis, un nègre, demeurant rue Thalie, entre Franklin et White, a, dimanche soir, attenté aux jours de sa femme, en lui donnant plusieurs coups de couteau à la gorge.

Le malheureux ne s'accordait plus avec son mari, l'avait quitté pour retourner chez sa mère, et c'est à la résidence de celle-ci au No 351 rue Prémière, qu'a eu lieu l'émouvant incident.

Les étudiants de l'Hôpital ont été mandés, mais avant leur arrivée, le Dr Penrose, avait passé la blessée et été obligé son état sans gravité.

Davis n'est soumis à aucune arrestation ; mais son signalement a été envoyé à toutes les salles de police.

MEURTRE.

Encore un représentant de la Loi assassiné dans l'exercice de ses fonctions.

L'excitation était grande en ville hier matin, quand ont été sus les détails circonstanciés du meurtre de l'agent de police John H. Keller, meurtre commis la veille, dans la soirée, dans le Passage de la Bourse, tout près de la rue de la Douane.

L'auteur de cet odieux crime se nomme Bernard Buchorst. C'est un homme jeune, 33 ans, de taille moyenne, cinq pieds, six pouces, natif d'Allemagne, et a été, pendant nombre d'années, cuisinier sur des bâteaux du fleuve.

Vers dix heures dimanche soir, pris de boisson, il s'était assis devant le café Sazerac, rue Royale, sur le trottoir, les pieds dans le ruisseau.

A ce moment, l'agent de police Schultz se tenait au coin des rues Royale et Douane, et quelqu'un vint lui dire qu'un individu gisait sur la trottoir tout près. Schultz alla voir, et trouva, en effet, un inconnu dans un tel état d'ivresse, qu'il dût appeler à son aide l'agent de police Keller pour transporter le malheureux jusqu'au coin où l'instant d'après le wagon viendrait le prendre.

Pendant que cautelant ensemble Kennedy, Schultz, Keller et John L. Fillo, le prisonnier, un peu dégrisé, parvint à se dégager de l'étreinte de Keller, et s'enfuit à toutes jambes dans la direction du passage, où il tourna du côté de la rue du Canal.

Tous se mirent à sa poursuite, Keller en avant. Dans le Passage, à quelques mètres seulement de la rue de la Douane, Buchorst s'arrêta brusquement, tira de sa poche un revolver qu'il déchargea sur Keller, l'atteignant sous l'œil gauche et le tuant instantanément.

L'assassin, reprenant sa course, a été arrêté au coin de l'usage et de la rue du Canal, par MM. R. W. Cousins et T. J. Brady ; il avait encore son arme à la main.

Les caporaux Boyard et Rawling, arrivant immédiatement sur les lieux, ont appréhendé Buchorst au collet et l'ont conduit en prison.

Quand sont arrivés les étudiants en ambulance, il ne leur a pas fallu longtemps pour constater qu'ils étaient en présence d'un cadavre : Keller, en effet, avait été tué instantanément.

Son cadavre a été transporté à la morgue, et le coroner n'a pas jugé une autopsie nécessaire.

Les détectives Littleton et Stubbe ont visité la chambre de Buchorst, au No 700 de la rue du Camp. Ils y ont trouvé des lettres de la mère de l'assassin, adressées au nom de C. Brinkman.

La mort de Keller a vivement impressionné tous ses camarades de la police. Il en est un même, nommé Leroy, qui s'est rendu dans la cellule du prisonnier, et l'a menacé du poing.

Un représentant de l'*Abeille* a *interviewé* Buchorst hier matin à la prison de paroisse. Celui-ci lui a dit qu'il était à la Nouvelle-Orléans depuis trois jours seulement et qu'il y était venu dans l'intention d'y trouver de l'emploi. Pendant douze ans il a travaillé sur des bateaux du fleuve. Il est âgé de 33 ans, natif de Hanovre. Sa mère est en Allemagne et il n'a pas eu de ses nouvelles depuis 6 ou 7 ans. Il avait sur sa personne un pistolet, parce que les employés des bateaux en portent généralement sur eux. Depuis plusieurs jours il buvait.

Dimanche dernier, dans la matinée, il a fait la rencontre d'un ami dans un café au coin des rues Poydras et Front et là s'est livré à de copieuses libations, au point d'en être presqu'inconscient.

Il sortait de l'établissement Tivoli quand un agent de police l'a arrêté. Il se souvient de s'être enfui, mais après cela sa mémoire ne lui est plus fidèle.

Buchorst était dans un état de grande surexcité tandis qu'a duré sa déclaration.

Pour éviter toute scène de désordre, il a fallu faire comparaître l'assassin dans le bureau du juge Ancoin. Les agents de police étaient nombreux à la cour, et leur attitude était telle, qu'on a craint qu'ils ne fissent justice sommaire du criminel.

Le Maire aux prises avec la Justice.

A l'appel des témoins dans l'affaire du Maire, hier matin, trois seulement ont répondu.

M. M. J. Hart a été questionné par le général Miller. La réclamation du Rocetta Gravel Co., contre M. Fitzpatrick a été hypothéquée par le Louisiana National Bank. Quant aux dépenses de l'enlèvement des ordures ménagères, elles dépassent la somme reçu de la ville.

Le témoin ne sait si M. Fitzpatrick est un des associés de la maison Manion & Co. ; toutes ses affaires avec cette maison ont été traitées avec M. Manion. Les travaux exécutés l'ont été à un prix inférieur à celui des autres maisons. Le travail du canal Melpomène a été annoncé dans les journaux pendant dix jours ; le coût en a été de 730,000 dollars.

L'obligation de la compagnie qui a pris charge des quais, est d'en faire la police, et dépense par an 40,000 dollars pour l'éclairage et les autres besoins. La dépense totale annuelle est d'environ 90,000 dollars.

En réponse au juge Poché M. Hart a dit que le contrat de la couverture du Canal Melpomène ordonnait des avances d'argent au gré de l'administration. C'est lui-même qui avait suggéré cette mesure au comité de finances du Conseil Municipal.

Le privilège du Crescent City Railroad Company a été vendu aux enchères. La seule conversation qu'il ait eu avec M. Fitzpatrick, à ce sujet, a eu lieu après la vente, et il a alors insisté sur l'insertion de certaines obligations dans le contrat.

Au sujet de l'entreprise de l'enlèvement des ordures, M. Hart déclare n'avoir pas consulté M. Fitzpatrick au sujet du privilège accordé à Schleider. Au moment où le maire a été notifié que la compagnie était prête à commencer ses opérations, il n'avait aucune relation avec elle. Le témoin a obtenu une si grande quantité de privilèges de l'administration de la ville parce qu'il croit que personne n'aurait voulu courir les mêmes chances que lui ; un capital de 4,000,000 de dollars, venant en grande partie de l'Est, a été nécessaire pour exécuter les travaux.

Le contrat avec la raison sociale Manion et Cie., pour les travaux à exécuter à propos du privilège accordé à Judah Hart, a été fait par M. McDonald alors de la maison Hart et McDonald. Le travail n'a pas été donné en considération de M. Fitzpatrick qui, du reste, n'a jamais, directement ou indirectement, eu rien à faire dans la conclusion de ces contrats avec la ville.

Huit contrats et neuf ensemble pour le pavage en gravier Rocetta ont été présentés ; quelques-uns conclus par l'administration Shakespeare ont été signés par le Maire actuel.

M. E. B. Krutteschnitt s'est levé et, en qualité d'avocat du Rocetta Gravel Co., a demandé que les livres de la compagnie ne soient pas saisis. Il a ajouté qu'il n'était pas dans son intention d'arrêter les progrès du procès, mais que ce qu'il proposait lui semblait juste.

Le juge Fenner a soutenu que les plaignants avaient le droit de faire présenter les livres à la cour.

Le juge King a décidé que si les livres du Rocetta Gravel Co. contiennent des comptes de Manion & Co., les avocats de la poursuite ont certainement le droit d'en demander une copie ; la cour, en conséquence, va nommer un expert pour examiner les livres.

Le juge Fenner considérant que le témoignage de Maurice Hart devant durer longtemps, a demandé à être excusé pendant que quelques témoins dont la déposition devait être courte, seraient entendus.

Le docteur L. F. Salomon, ancien membre du Bureau de Santé, a parlé de la compagnie concessionnaire de l'enlèvement des ordures. Le témoin a donné divers détails.

M. Brown a été la dernière personne entendue. Son témoignage relatif à certaines spécifications du privilège du canal Melpomène a clos l'audience du tribunal.

La suite des débats a été renvoyée à aujourd'hui, à onze heures précises.

Mixe.

Hier, à sept heures du matin, une difficulté s'est élevée entre Mark Mayers, Eliza Powell et un nommé Thomas, tous les trois de couleur.

Paul Félix, beau-frère d'Eliza Powell, en essayant de les séparer, a reçu dans l'estomac un coup de couteau qui lui a été donné par Thomas.

Il a été transporté à l'hôpital. Les deux nègres, Meyers et Thomas, se sont enfuis, et Eliza a été conduite en prison.

Arrestation.

Les détectives Fiotte et Fiscal ont arrêté hier matin, au coin des rues St-Louis et Bourgogne, un nommé, J. C. Rose, dont le signalement avait été donné, par les autorités de Thibodeaux.

Rose est arrivé à la Nouvelle-Orléans, vendredi soir, par le train de S. P. RR., et on n'est qu'après maintes recherches, qu'on est parvenu à le faire prisonnier.

Il est accusé d'avoir détourné une somme de $20, appartenant à M. Max Dupuy, de Napoléonville.

Incendie.

Dimanche, à 2 heures du matin, un incendie s'est déclaré dans la maison de M. John M. Baldwin, Avenue de la Louisiane 199. Le feu a été découvert par des passants, et s'était déjà bien propagé quand l'alarme a été donnée. Il a pris naissance dans la cave, au-dessous d'une chambre occupée par deux servantes Annie Murphy et Kati Davis qui, ce soir-là, avait une amie Maggie Kinsella à coucher chez elles.

Les deux servantes se sont réveillées à temps, mais leur excitation fut telle qu'elles ne songèrent pas à l'amie dormant dans la chambre voisine. Aussi n'est-ce qu'après que les flammes eussent consumé toute la bâtisse qu'on se rendit compte de l'affreuse réalité : la malheureuse Maggie avait péri dans les flammes.

Son corps carbonisé a été retrouvé par l'ingénieur en chef O'Neil.

Le coroner Maylie a été notifié, et l'infortunée a été enterrée dimanche après midi.

La bâtisse appartenait à M. S. M. Carey, de Holly Springs, Miss., et était assurée pour $10,000.

Les meubles de M. Baldwin ont été presqu'entièrement détruits ; ils étaient couverts par une assurance de $15.000.

Suicide.

Hier, entre 2 et 3 heures de matin, Ambroise Gilles, âgé de 34 ans, et domicilié au No 285 1/2, rue Urselines, s'est suicidé, en prenant une forte dose de laudanum.

On ignore la cause de cet acte de lâ mérité.

Autre suicide.

A six heures et demie, hier soir, Prosper Lambreton, un homme de couleur qui tient la maison garnie située au No 47 de la rue Toulouse, entre Royale et Chartres, a trouvé un de ses pensionnaires, du nom de Pedro Pais, originaire de la République Argentine, mort dans sa chambre. Comme le corps a été trouvé étendu sur le plancher, avec une corde au cou, l'on suppose que Pedro Pais s'est pendu, et que le poids de son corps a causé sa chute à l'endroit où on l'a trouvé.

Mort à l'Hôpital.

Un nommé Nick Hoffman est mort, avant-hier matin, à l'hôpital. Son domicile était au No 418 de la rue Bourbon ; mais le 14 novembre dernier il était allé demander admission à l'hôpital pour qu'on soignât une blessure qu'il avait au crâne ; il était alors sous l'influence de la liqueur. On a d'abord cru qu'il avait succombé aux suites de sa blessure, mais le coroner Lawrason, après autopsie, a déclaré que sa mort avait été causée plutôt par une apoplexie.

Vol.

Un vol considérable a été commis hier matin dans le magasin de Mme Michel Lion, à l'angle des rues Ste-Anne et Decatur.

Le représentant de l'*Abeille* est allé aux informations et a appris de Mme Lion, que les voleurs s'étaient introduits au No 3, rue Ste-Anne, et avaient ensuite forcé l'entrée du magasin.

Ils ont emporté pour environ 500 dollars de marchandises, et 27 piastres d'argent, qui se trouvaient dans le tiroir.

Le Chef Gaster, informé du vol, a lancé deux détectives à la recherche des filous.

NOUVELLES A LA MAIN.

Chas Motarin, un homme de couleur, domicilié rue Bourgogne, près de la rue St-Antoine, a été assailli dimanche soir, au coin des rues Bagatelle et Urquhart, par des malfaiteurs de sa race, qui l'ont légèrement blessé au bras gauche d'un coup de canif. Il a reçu les soins d'un pharmacien du voisinage.

Un nommé Fred Hall, qui demeure rue Laurel, coin Sixième, a tenu une conférence tapageuse dans un bal se donnait au "Old Fellow's Hall", dimanche soir. Après avoir été mis en état d'arrestation par un agent de police, il a réussi à s'échapper ; mais une plainte sera déposée contre lui.

Le feu a causé des dégâts considérables l'avant dernière soirée dans la pharmacie "Daley", à l'angle des rues Broad et Canal, tenue par le Dr Marrero. La perte sur le contenu est évaluée à soixante-quinze, et sur la bâtisse à mille dollars.

Le gardien de la paix Louis Bohr, rapporte à la police, qu'un voleur a forcé l'entrée du magasin d'épiceries de M. J. B. Médos, à l'angle des rues Royale et Union, et en a emporté des provisions pour la valeur de 85 piastres.

A trois heures, hier matin, un autre vol a été commis, dans les magasins de M. A. Israel, au No. 225 de la rue Orléans.

Le voleur s'est entroduit dans le magasin en brisant une vitrine, et en a emporté un butin évalué à une vingtaine de dollars.

Dans la nuit d'avant-hier un vol semblable a été commis dans le magasin de M. S. Bache, No 337 rue Décatur. Les voleurs ont, là aussi, brisé une vitrine, et se sont appropriés pour la valeur de $116 de marchandises.

A cinq heures, hier matin, des voleurs sont entrés dans la demeure de M. Louis Sorapuru, 906 rue Royale, et en ont emporté des objets évalués à 18 dollars.

Un homme de couleur, du nom de Wm Hall, âgé de 25 ans, est mort subitement, à sa résidence, rue Short, entre Berthe et Troisième. Le coroner a été notifié.

A dix heures, dimanche soir, un feu s'est déclaré dans la cuisine de Mike Mullan, rue Broad, entre Bienville et Douane. Il y a eu une perte de $50 couverte par une assurance.

M. J. P. Florio rapporte à la police que samedi dernier un voleur s'est introduit chez lui, coin Washington et Dupré, et s'est enfui en emportant une épingle en diamant et un habit, le tout évalué à $40.

L'avant-dernière nuit, un autre vol a été commis à la résidence de M. Henri Rivers, à l'angle des rues Septième et Oak, vol de bijoux, cette fois, pour une valeur de vingt dollars.

Dimanche, à 1 heure de l'après-midi, F. E. Fagot, John et Boyd Cousley, traversaient la rue Market, lorsqu'ils ont été accostés, par une bande de nègres, entre autres Buddy Young, Louis Paquet et Sailor Joe, tous jouant aux dés sur le trottoir.

Sur le refus de M. B. Causley, de donner à l'un d'eux du feu de sa cigarette, un des nègres prit une pierre et la lui lança dans le dos. F. Causley, venant à l'aide de son frère, fut rudement assailli par Buddy Young, qui, tirant son revolver, en déchargea deux coups, sans résultat heureusement. Les nègres se sont enfuis, mais une plainte a été déposée contre eux.

L'enquête ouverte au sujet du nègre Ernest Hewlett, tué par l'officier Lebeaud, et John O'Reilley, tué dans une bagarre entre Chas. Barnes et Rich. Walsh a eu lieu hier soir dans le bureau du coroner Maylie.

Les témoins ont été entendus et le coroner a approuvé les certificats donnés.

Il a été prouvé que l'officier Lebeaud a tué Hewlett à son corps défendant.

Les détectives Rainey et Roche ont arrêté, hier après-midi, au coin des rues Port et Claiborne, F. J. Nunnjoger et Jos. Heintz, accusés de larcin. Le 14 novembre dernier, les prisonniers payaient volé dix dindes dans la cour de E. P. V. & G. R. E, et ils avaient jusqu'à présent échappé aux recherches de la police.

Les Plus Grands Honneurs ont été décernés, au World's Fair, au

DR. PRICE'S CREAM BAKING POWDER

LA PLUS PARFAITE FABRIQUÉE.

Une poudre de crème de tartre faite du raisin par des procédés chimiques, sans et autres ingrédients malfaisants.

40 ANS D'EXPERIENCE.

La meilleure de toutes les poudres-levain.—Dernier rapport du gouv des E.-U.

Royal Baking Powder

Absolument Pur.

Hier, à une heure et demie du matin, un feu a été découvert dans une boîte de cendres qui se trouvait dans la cour de la maison, 465 rue Baronne, occupée par Mme Degooch.

Les dégats sur la bâtisse d'environ 25 dollars sont couverts par une assurance.

BULLETIN Télégraphique.

Les funérailles d'Alexandre III.

St-Pétersbourg, 19 novembre. — Le mise en tombe des restes d'Alexandre III a eu lieu aujourd'hui à la cathédrale St-Pierre et St-Paul.

Un épais brouillard enveloppait la ville, mais la population était dans les rues dès les premières heures du jour en même temps que les troupes qui devaient prendre part à la cérémonie gagnaient les places assignées.

La cathédrale était remplie de personnages distingués, comprenant les représentants de toutes les familles impériales et royales d'Europe. Les Métropolitains de St-Pétersbourg et de Moscou présidaient au service funèbre. Le premier de ces deux grands dignitaires de l'Eglise grecque a rendu les derniers à sa place réservée, près du cercueil exposé au milieu de l'église.

Le Czar, les grands ducs et les membres des familles royales ont pris place à droite. Les nombreux officiers de l'armée étaient groupés derrière le catafalque. A gauche se tenaient les ambassadeurs et les ministres et les envoyés de chaque puissance. Le président de la République française était représenté par le général Borel.

Partout, dans la cathédrale avaient pris place les délégations des villes de Russie et les nombreuses délégations de France.

Les services religieux ont commencé à 10 heures et demie du matin et ne se sont terminés qu'à quatre heures du soir. Plus de trente membres des familles royales d'Europe, accompagnés de suites brillantes, y assistaient.

A la fin de la cérémonie, le Czarine, le Czar et les assistants ont dit un dernier adieu au Czar Alexandre III, et le cercueil a été porté à la tombe par l'empereur Nicholas et plusieurs princes.

Les Cérémonies à Berlin.

Berlin, 19 novembre—Une cérémonie funèbre des plus imposantes a eu lieu à l'église de l'ambassade russe à Berlin.

Le drapeau de la voisinage a été suspendu pendant le service à la mémoire du Czar défunt, et une nombreuse garde d'honneur avait été placée à la porte de l'église. L'empereur Guillaume, en uniforme russe, accompagné de l'impératrice, s'est rendu à l'ambassade en voiture découverte et a assisté à la cérémonie.

Le corps diplomatique au grand complet, comprenant l'honorable Théodore Runyon, ambassadeur des Etats-Unis, était présent, ainsi que de nombreuses notabilités.

LA MEDIATION DES ETATS-UNIS.

L'incident clos.

Washington, 19 novembre—L'affaire de la médiation des Etats-Unis entre la Chine et le Japon est considérée comme terminée par les personnes au courant de la situation. Au ministère d'Etat et aux légations chinoise et japonaise rien n'a cependant pu être appris, si ce n'est qu'aucune réponse positive n'a été faite à la proposition du gouvernement américain.

Quoique beaucoup supposent que c'est réel, d'autres bien informés disent que le Japon a choisi cette position de façon à éviter les embarras d'un refus et à faire savoir que la médiation ne serait acceptée qu'à de certaines conditions.

Le gouvernement japonais a envoyé à Washington l'expression de sa reconnaissance pour l'offre généreuse des Etats-Unis et exprime l'espoir que, dans un avenir prochain, les bons offices de ce dernier pourraient être des plus acceptables, qu'elle ne serait la cause d'aucun mécontentement et augmenteraient plutôt les sentiments de bonnes relations qui existent entre le Japon et l'Amérique.

L'on dit dans les cercles parlementaires que la prochaine message du président Cleveland traitera la lumière sur la question Sino Japonaise. Comme le secrétaire d'Etat, au contraire des autres ministres n'envoie jamais de rapports au Congrès, c'est ordinairement le message du Président qui traite des affaires étrangères auxquelles le gouvernement des Etats-Unis a été mêlé et comme les affaires d'Asie sont les plus importantes dont aient eu à s'occuper les ministres américains l'on en conclut que M. Cleveland donnera la position qu'a prise le gouvernement. Jusqu'aujourd'hui le ministère d'Etat n'a donné aucune information officielle et n'a pas même accusé que des négociations étaient entamées.

Demission de M. de Giers et du Général Vannooski.

Berlin, 19 novembre—La Gazette de Frankfort annonce que M. de Giers, le ministre des affaires étrangères de Russie et le général Vannooski, ministre de la guerre, ont donné leur démission.

Repoussés par les Hollandais.

Amsterdam, 19 novembre—Une dépêche du *Neuvandrandagen* de Batavia, annonce que les troupes hollandaises ont pris d'assaut Tjakranegara et sont arrivées jusque sous les murs du palais du Rajah. Les Balinos se sont battus en braves et ont tué et blessé cent cinquante soldats.

L'on n'a pu trouver ni le rajah ni son trésor.

Ce rapport confirmé.

Batavia, Java, 19 novembre—Une dépêche de l'île de Lombok confirme le sérieux engagement des troupes hollandaises et des Balinos rebelles. C'est au prix de grandes pertes que les Hollandais ont emporté d'assaut la forteresse de Tjakranegara.

L'Italie se récuse.

Londres, 19 novembre—Une dépêche spéciale de Rome dit que le gouvernement italien a informé les autres pouvoirs que l'Italie ne peut approuver aucune intervention entre la Chine et le Japon.

Les Tremblements de Terre.

Rome, 19 novembre.—On écrit de la province de Reggio, dans la Calabre, que de légers chocs ont été ressentis. Quelques légers dommages séjours n'ont été rapportés les habitants sont frappés de panique et nombre de personnes quittent les villes et s'enfuient dans les campagnes.

Trois personnes ont été tuées et plus de cinquante blessées dans le village de Gémineare qui n'est plus qu'un monceau de ruines.

A Palmi où presque toutes les maisons se sont écroulées, sept personnes ont été tuées et cinquante blessées. Beaucoup de résidences à Malochehite et à Terranova sont endommagées. La population de ces villes campe dans la campagne.

Les troupes en garnison dans la province donnent toute l'assistance désirable aux habitants en danger.

Deux violentes secousses ont eu lieu hier soir à Milazzo, sur la côte nord de la Sicile. Les habitants terrifiés ont fui la ville et ont passé la nuit en plein air.

La Gelée.

St-Paul, Minn., 19 novembre—Le thermomètre marque zéro aujourd'hui dans tout le Nord-Ouest. Il a varié hier de 8 à 12 degrés au-dessous de zéro dans le Dacotah du Nord et le Manitoba. Le temps reste clair et le froid va augmentant.

Six personnes en danger de mort.

East Liverpool, Ohio, 19 novembre—Six personnes sont maintenant en danger de mort dans la partie Est de la ville par suite d'une faite de gaz naturel s'échappant d'un tuyau défectueux dans la seconde église méthodiste épiscopale.

Beaucoup d'autres sont malades mais se rétablissent. Ceux dont la condition est la plus sérieuse sont :

Mme Marsh, une veuve âgée ; mademoiselle Kate Patman, organiste de l'église ; madame Randall ; mesdemoiselles May et Jessie Randall, et le révérend R. F. Sears.

Un navire abandonné.

New York, 19 novembre—Le steamer Etona, de Buenos Ayres, rapporte avoir trouvé le 16 novembre dernier par 31,50 de latitude et 69,20 de longitude, le schooner St-John, de St-Johns, New Brunswick, abandonné. L'on ne sait ce qui est advenu de l'équipage.

La coque du navire paraissait en bon état. L'épave est en plein sur la route des navires de New York aux îles Windward, et constitue un sérieux danger.

Le Prince de Hohenlohe et Bismarck.

Le nouveau chancelier de l'empire d'Allemagne, le prince de Hohenlohe, est parti de Strasbourg pour Berlin. Il s'arrêtera à Stuttgard et à Dresde, afin de s'entretenir avec les ministres et les souverains de ces capitales comme il l'a fait avec le cabinet bavarois et le prince-régent Luitpold. Rien n'est encore déterminé au sujet de sa visite à Bismark. L'on ne sait pas exactement ce qu'il va faire à Varzin, mais l'on ne croit pas que dans les cercles officiels que le nouveau chancelier veut consulter Bismark au sujet de la politique. L'empereur Guillaume a été le promoteur de cette démarche, dit-on, non dans le but de consulter les vues politiques de l'ancien chancelier, mais pour s'attirer au peuple allemand par un acte de courtoisie envers sa vieille idole.

Le *Kochinische Zeitung* dit à ce sujet :

Sans attacher une haute importance politique à l'entrevue, nous pensons qu'elle aura de bons résultats.

Elle mettra à l'aise un grand nombre d'Allemands bien pensants, qui, jusqu'à présent, trouvaient difficile de mettre en harmonie leur loyauté au gouvernement et leur admiration pour Bismarck.

Le czar défunt.

Conformément à la coutume suivie depuis Pierre le Grand, des bâtards impériaux ont parcouru les rues de St-Pétersbourg et annoncé les funérailles d'Alexandre III. D'immenses quantités de personnes attendaient leur tour d'entrer dans la cathédrale St-Pierre et St-Paul, pour jeter un dernier regard sur les restes du Czar.

La foule, depuis l'exposition du corps dans l'église, a été tel o que des scènes regrettables de désordre ont eu lieu à maintes reprises. La police a été impuissante et beaucoup de personnes ont été blessées dans les bagarres.

BRUITS DE GUERRE.

Le Mexique se prépare à envahir le Guatémala.

De nouvelles troupes sont arrivées à Comitan, Mexique, et ont pris position sur la frontière du Guatémala. Tout le monde ici désire la guerre. Les habitants de la province Guatémalienne du Chapaua se plaignent amèrement de leur gouvernement et ont offert au Mexique des armes et des munitions.

Une révolte est imminente dans cette partie du Guatémala.

Le cardinal Gibbons au Vatican.

L'on annonce de Rome que le cardinal Gibbons de Baltimore, s'embarquera le deux décembre prochain à destination de Gênes d'où il se rendra près du Pape. Le cardinal restera deux mois en Europe et assistera au prochain consistoire.

Dans la Haute Guinée.

Une dépêche de Grand Bassam, dans la haute Guinée, arrivée à Paris, annonce que les Français se sont emparés de la principale forteresse des Akapies sans coup férir. C'est à la suite d'une attaque de ces derniers, qui ont tués quelques natifs sous la protection de la France, que l'expédition a été décidée.

Le nouveau Président du Brésil.

Des témoignages de confiance arrivent au Président Moraes de toutes les parties du Brésil.

Les chefs militaires et de l'administration civile lui ont exprimé leurs respects et l'ont assuré de leur assistance dans ses efforts pour maintenir la paix et consolider le gouvernement républicain.

Les ouvriers à Panama.

Le *Commercial-Appeal* de Memphis, Tennessee, publie une lettre du président de la compagnie de chemin de fer de Panama à Colon, dans laquelle il est dit qu'il y a actuellement dans l'isthme une grande quantité d'hommes instruits et capables, des mécaniciens, des ingénieurs, des dessinateurs, et de tous les professions qui demandent à travailler et qui meurent maintenant de faim. Chaque navire en amène de nouveaux et il n'y a d'occupation pour personne. Depuis la reprise des travaux du Canal, la compagnie n'a engagé que des noirs qui reçoivent de soixante à soixante-quinze sous d'argent colombien par jour.

Il se trouve dans l'isthme des Américains qui souffrent de la famine dont beaucoup sont déjà morts, qui ont abandonné leurs positions et beaucoup de personnes mécontentes de Costigans, imp., 13 litres 5 25

La compagnie du canal n'a pas de travail à donner et l'isthme de Panama est la plus mauvaise place du monde pour l'individu sans emploi et sans argent.

Mort de M. Francis Magnard.

Le célèbre rédacteur en chef de *Figaro*, M. Francis Magnard, est mort à Paris à l'âge de cinquante huit ans. M. Magnard était né à Bruxelles, en Belgique, mais était venu tout jeune en France. D'abord attaché au *Gaulois*, il était entré au service du *Figaro* en 1863 et en était devenu le rédacteur en chef en 1879. Sous sa direction le grand journal parisien a atteint au haut degré de prospérité.

WARNER'S SAFE KIDNEY & LIVER CURE

Autrefois vendue du Dr Ovaig pour les reins.

Préparation végétale, le seul remède connu pour la maladie de Bright, le Diabète et toutes les affections des reins, de la vessie et de la prostate.

Pour la guérison du Diabète, demandez Warner's Safe Diabetes Cure.

Pour la guérison de la maladie de Bright et les autres affections demandez Warner's Safe Kidney and Liver Cure.

Warner's Safe Remedies sont vendus par tous les marchands de médecines et marchands de comestibles.

H.H. WARNER & CO.
Proprietaires,
Rochester, N. Y.
Agent pour le vente en gros pour la Louisiane
L. L. LYONS
Lyon-Lyo-M.14.-090

Bulletin Financier.

Lundi, 19 novembre 1894.

COMPTOIR D'ESCOMPTE (CLEARING HOUSE) DE LA NOUVELLE-ORLÉANS.

Jusqu'à clôture		
même jour.....	$3,286,118 00	$340,616 00
Même époque semaine dernière..	2,796,622 00	243,6 6 00

MARCHE MONETAIRE.

Nouvelle-Orléans.—La demande a augmenté un peu, mais le montant d'argent sur le marché continue considérable et les prix sont un pe